

Hauts-de-France, Somme
Amiens
Cathédrale Notre-Dame, place Notre-Dame

Tombeau du chanoine Guilain Lucas et de ses neveux Guillin Lucas et Honoré Gabriel Brunel et ancien enfeu présumé de l'évêque Arnould de la Pierre

Références du dossier

Numéro de dossier : IM80000937
Date de l'enquête initiale : 2006
Date(s) de rédaction : 2006
Cadre de l'étude : inventaire topographique Amiens métropole, patrimoine funéraire , mobilier et objets religieux
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM80001440

Désignation

Dénomination : tombeau
Appellations : de l'évêque Arnould de la Pierre, du chanoine Lucas

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : clôture du choeur

Historique

G. Durand (1901) indique que l'entrecolonnement est occupé initialement par l'enfeu présumé de l'évêque Arnould de la Pierre (mort en 1247) ; il contenait une dalle de pierre bleue à effigie. La dalle funéraire fut remplacée au milieu du 18e siècle par le gisant de l'évêque Jean de la Grange, dont le tombeau se trouvait également dans la clôture du choeur (cf. dossier). Au-dessus s'élève le tombeau du chanoine Guilain Lucas, réalisé par Nicolas Blasset, avant 1636, date du contrat avec la veuve pour la confection de l'ange pleureur. L'épithaphe est restaurée en 1843, l'ange en 1847. Sur les piédestaux sont fixés les épithaphe de ses neveux les chanoines Guillin Lucas (mort en 1648) et Honoré Gabriel Brunel (mort en 1676), qui font toutes deux référence à la représentation du défunt. La photo illustrant l'article montre que l'enfeu était alors fermé par une grille. Les armoiries de Guilain Lucas occupaient vraisemblablement le fond de la niche, en marbre noir, recouverte d'une couche de stuc en 1843. Pour C. Debrie (1985), le tombeau est élevé au-dessus de l'enfeu d'Arnould de la Pierre, par Nicolas Blasset et complété par la statue de l'ange pleureur. Destiné au chanoine Antoine Lucas, il abrite également la dépouille de ses neveux. Un acte notarié de 1636, relatif à la réalisation de l'ange pleureur, permet de dater le monument, commandé en 1630. Il est restauré en 1843 (rétablissement de l'épithaphe). La composition s'inspire de l'enfeu et des tombeaux du 16e siècle (structure) et de la peinture flamande du 15e siècle (iconographie). Oeuvre de jeunesse qui expliquerait le manque d'unité des personnages.

Période(s) principale(s) : milieu 13e siècle, 3e quart 17e siècle, 2e quart 19e siècle

Dates : 1630, 1636

Auteur(s) de l'oeuvre : Nicolas Blasset (sculpteur)

Description

Le tombeau, élevé entre les deux piliers de la clôture du choeur, comporte deux registres. La partie supérieure présente la forme d'un retable architectural servant de cadre à un groupe sculpté non relié composé de trois statues grandeur nature en marbre ; le soubassement en calcaire est occupé par un enfeu, dans lequel est placé une statue en marbre grandeur nature. Les tables à épithaphe et le décor à panneaux sont en marbre noir.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : groupe non relié

Matériaux : marbre taillé ; calcaire

Mesures :

Dimensions totales : h = 770 ; la = 380 ; Vierge : h = 170 ; Priant : h = 135 ; Ange : h = 67.

Représentations :

Vierge à l'Enfant

chanoine: agenouillé

allégorie ; angelot, crâne

évêque: couché

Registre supérieur : le chanoine Guilain Lucas est représenté en priant à droite de la Vierge à l'Enfant ; au centre se trouve un ange pleureur, assis, accoudé sur une tête de mort, son autre main prend appui sur un sablier. Ornementation végétale, palmes et couronnes de lauriers, angelots, pots à feu, tête de mort. Rayons à l'arrière-plan. Registre inférieur : rinceaux, mascarons. Soubassement de l'enfeu : décor géométrique à losange. Effigie du cardinal Jean de la Grange, en gisant.

Inscriptions & marques : épitaphe, armoiries

Précisions et transcriptions :

Épitaphe : CY GIST NOBLE ET DISCRET MAISTRE GVILLIN LVCAS CHANOINE / DE CETTE EGLISE CONSEILLER ET AVMOISNIER DV ROY SEIGNEVR DE DEMVYN / COVRCELLES ESPAVMESNIL ROMEVAL ET LA LENTILLYE LEQUEL FONDA LA / MAISON ET ESCOLLE DES PAVVRES ENFANS ORPHELINS AVEC / LA MESSE PAR CHACVN IOVR A LAQVELLE ASSISTERONT LES DICTS ORPHELINS / ET SON OBIT SOLEMNEL PAR CHACVN AN AV IOVR DE SON TREPAPZ ADVENV / LE DIXHVCTIESME IOVR DAOVST MIL SIX CENS VINGT HVICT ET A DONNE / CINQVANTE LIVRES DE RENTE POUR LENTRETEENEMENT DES AVBES / PLISSEES DES ENFANS DE CHOEVR DE CESTE EGLISE / Priez Dieu Pour son âme. Épitaphe (piédestal droit) : D. O. M. / ICI GIT LE CORPS / DE NOBLE ET DISCRET / M HONORE GABRIEL / BRUNEL EN SON VIVANT / PRETRE ET CHANOINE / DE CETTE EGLISE / SEIGr DE BUS LES ARTOIS / NEVEU DUDIT LUCAS / CI REPRESENTE / QUI EST DECEDE / LE 28 AVRIL 1676 / Priez Dieu pour son âme. Épitaphe (piédestal gauche) : D. O. M. / CY GIST NOBLE ET / DISCRET M. GVILLIN / LVCAS PRESTRE / CHANOINE DE CESTE / EGLISE SEIGNEVR / DE ROMEVAL NEPVEU / DUDIT LVCAS CY / REPRESENTE LEQVEL / EST DECEDE LE Xve / IANVIER 1648 / Priez Dieu pour son Ame.

État de conservation

changement de forme , oeuvre composite

Statut, intérêt et protection

Ce tombeau réalisé en 1630, par le sculpteur amiénois Nicolas Blasset (1600-1659), et complété en 1636 par l'ange pleureur, surmonte et intègre un tombeau plus ancien, l'enfeu présumé de l'évêque Arnould, attesté au 13^e siècle. Cet enfeu contient actuellement le gisant de Jean de la Grange (cf. dossier). C'est l'un des premiers monuments funéraires conçus par l'artiste, qui réalise également de nombreux monuments dans la cathédrale (cf. dossiers), dans l'ancienne église des Cordeliers ou encore dans l'ancienne église Saint-Firmin-le-Confesseur, où il était inhumé avec sa famille. On retrouve sa typologie, très caractéristique des tombeaux monumentaux du 17^e siècle, dans le tombeau de François de Lannoy (1631), actuellement conservé dans l'église paroissiale Saint-Rémy, ou dans celui des Hémart, qui s'élevait dans l'ancien cimetière Saint-Denis. Il illustre également les processus de mutation des tombeaux, fréquents au 17^e siècle, ainsi que des processus d'appropriation par des membres d'une même famille, comme on l'observe également sur le tombeau du chanoine Antoine Niquet.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé MH, 1862

Statut de la propriété : propriété publique

Références documentaires

Bibliographie

- DURAND, Georges. **Monographie de l'église Notre-Dame cathédrale d'Amiens. Histoire et description de l'édifice.** Amiens : Yvert et Tellier, Paris : Picard, 1901.
tome 2, p. 79-83
- DEBRIE, Christine. **Nicolas Blasset. Architecte et sculpteur ordinaire du Roi 1600-1659.** Nouvelles éditions latines, 1985.
p. 237-253 ; 425-427

Illustrations



Vue générale.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR22_19858000017V



Vue de détail sur l'angelot.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR22_19858000020V

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier funéraire de la cathédrale d'Amiens (IM80000878) Hauts-de-France, Somme, Amiens, Cathédrale Notre-Dame, place Notre-Dame

Tombeau du coeur de Nicolas de Lannoy et Madeleine de Mutterel (IM80000955) Hauts-de-France, Somme, Amiens, Ancienne église conventuelle des Cordeliers, rue des Cordeliers

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_19858000017V

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail sur l'angelot.

IVR22_19858000020V

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation